



Information presse
mars 2006

l'hôtel West-End** Nice**

**1^{er} hôtel érigé sur la Promenade des Anglais en 1842,
grand hôtel du bord de mer Belle Epoque, romantique et élégant,
pour un séjour hors du temps en tête-à-tête avec la mer**

A tout juste 10 minutes de l'aéroport international de Nice , la mer d'un bleu azur est tout de suite présente avec à ses pieds la célèbre Promenade des Anglais. Après s'être étonné des différentes folies et de leurs architectures exubérantes, on découvre, entre le Négresco et le Palais de la Méditerranée, la majestueuse façade jaune baltique et blanche de l'hôtel **West-End** avec ses immenses palmiers d'origine. Doyen de la Promenade des Anglais, il ouvre ses portes en 1842 (sous le nom d'Hôtel de Rome, puis Hôtel Victoria).

1842 c'est l'année de publication des *Mystères de Paris* d'Eugène Sue, c'est Richard Niven qui invente le terme "Dinosaure", ou encore la naissance de Mallarmé et la mort de Stendhal. L'hôtel **West-End** a accueilli des membres de toute l'aristocratie européenne comme le Roi Frédéric-Auguste III, le Grand-Duc Constantin Nikolai et la reine des Pays-Bas Sophie de Wurtemberg. Il est situé à 5 minutes du Vieux Nice et de la zone piétonne.

Un peu d'histoire sur Nice, haut Comté entre mer et montagne

Les Niçois, une identité forte

On peut penser parfois que les Niçois sont un peu comme les Corses, c'est leur histoire qui les a façonné avec un pied en France et l'autre en Italie. En 1713, le Traité d'Utrecht rend Nice à la Savoie, puis entre 1792 et 1814, Nice est annexée à la France avant de revenir dans le giron de la Maison de Savoie. Sous le règne de la Savoie, Nice connaîtra une expansion urbaine et architecturale exceptionnelle jusqu'en 1860 où elle est réannexée suite à un référendum où 99 % des électeurs votent pour le rattachement à la France de Napoléon III. Malgré ses changements, les Niçois ont su rester eux-mêmes. Connaissez-vous le dictionnaire français-nissart / nissart-français ?

Nice devient un lieu de villégiature pour l'aristocratie anglaise après avoir été modeste port de pêche

Longtemps alliée des Etats de Savoie et Sardaigne, l'Angleterre envoya dès le XVII^{ème} siècle ses marins, soldats et négociants dans le port de Villefranche. Au XVIII^{ème} siècle, des aristocrates tels le Duc d'York, Lady Fitzgerald ou encore les parents d'Henry Cavendish vinrent à Nice pour profiter d'un climat dont ils vantèrent la douceur dans leurs cercles privés. Ainsi, on recense en 1787 115 familles étrangères qui résident à Nice. On a créé à leur intention un casino, un théâtre et même un journal "La Gazette de Nice". En 1841, **Alexandre DUMAS** constatait : « *Pour les habitants de Nice, tout voyageur est Anglais. Chaque étranger, sans distinction de cheveux, de barbe, d'habit, d'âge ou de sexe, arrive d'une ville fantastique perdue au milieu des brouillards, où quelquefois par tradition on entend parler du soleil, où l'on ne connaît les oranges et les ananas que de nom, où il n'y a de fruits mûrs que les pommes cuites, et que, par conséquent, on appelle London* ».

La Promenade des Anglais, à l'origine fruit d'une action caritative anglaise en 1820

A la suite de l'hiver rigoureux 1820-1821, la mendicité ayant augmenté, le Révérend Lewis Way, sa femme et son beau-frère Charles Whitby collectèrent des fonds permettant d'employer des chômeurs. Ils leur firent établir un chemin large de 2 m le long de la mer. Ce "Camin dai Inglès" fut réaménagé dès 1840 par la municipalité niçoise. En 1844, prolongé jusqu'aux Baumettes, il est officiellement baptisé "Promenade des Anglais". Elle atteint le torrent du Magnan en 1856 et est élargie à 8 m. Portée à 25 m, dont 12 de chaussée, en 1862, elle parvient à Sainte-Hélène, puis à Carras en 1882. Jean Médecin dédoublera la chaussée en 1930, multipliera les jardins et palmiers jusqu'au boulevard Gambetta. Il prolongera cet aménagement entre 1949 et 1953, puis parachèvera cette allée triomphale en 1965 avec une extension jusqu'à l'aéroport.

Le chemin de fer en 1864 ouvre la voie royale à "Nice, légende du siècle"

Nice continue de façonner ses contours entre 1880 et 1914 : à l'entrée de la ville, le long de la baie et sur toute la Promenade des Anglais, on retrouve les folies comme à Marseille, ces petits hôtels particuliers de villégiature familiale dans des styles hétéroclites : orientaux (Château de l'Anglais), néo-gothique (Château de la Tour),... Emerge également un mouvement de fond "Belle Epoque" avec comme plus bel exemple le Casino de la Jetée Promenade, des immeubles néo-baroques (Palais Lamartine) ou composites comme le Palais Meyerbeer ou le Palais Baretty.

On y vit l'explosion du tourisme hivernal de luxe, puis entre 1914 et 1940, une perte de vitesse sur l'hiver mais l'émergence du tourisme estival.

Les années 20 sont synonymes d'une ville vivant au rythme des dandys,

que l'on retrouve parfaitement dans les paroles du chanteur globe-trotteur Bernard Lavilliers :
"Les vieilles courtisanes au fond des vieux salons cachées dans les boas et dans les perles fines, leurs amants bien rangés dans le bleu des vitrines, dégustent les tziganes et font craquer leurs doigts en attendant le mâle qui ne vient plus s'asseoir. Des rêves d'élégance et de jambes fumées où se mêlent parfums, étoffes et cigares..."

La période 1920-1939 verra la cité sous influence de l'Art Déco avec le Palais de la Découverte en 1929, le Forum en 1932 ou encore le Palais Diderot en 1938.

L'Hôtel West-End en constante évolution depuis 1842

Depuis sa création, il a connu plusieurs phases majeures de restructuration architecturale. Au fil du temps, il s'est agrandi de trois étages : un quatrième niveau au début du XX^{ème} siècle, puis deux autres en 1989 qui l'amènent à hauteur du Négresco. La façade est ensuite complètement restaurée, et enfin il entre en rénovation côté décoration depuis le début des années 2000, pour redonner à l'hôtel tout le **glamour et la splendeur des palaces de la Côte d'Azur.**

Un hôtel déconnecté du temps, synonyme de douceur de vivre

Le West-End a séduit nombreux de ses clients célèbres comme Tony Blair, Raymond Poulidor, Jean Marais, Bourvil, Michel Delpech, Luis Mariano, Isabelle Adjani, Jerry Hall, Ségolène Royal, la Baronne Nadine de Rothschild qui y séjournèrent. De nombreuses équipes de tournage (sociétés de production cinématographique ou de télévision) en firent leur quartier général.

Ils ont certainement été charmés par un **accueil perlé et attentif**, véritable cachet des hôtels du Groupe 3A Hotels, avec un service aux petits soins pour les clients habitués et de passage. Une conciergerie a été créée pour faciliter le séjour des clients et les conseiller pour découvrir ou redécouvrir Nissa la Bella et ses environs.

Le hall d'accueil dans les tons vanille avec ses multiples arcades et ses boiseries sombres, les couloirs, les salons sont de vrais petits musées : rêve des chineurs, on y retrouve une impressionnante

collection de commodes, secrétaires et consoles Empire avec leurs tiroirs secrets, des fauteuils Napoléon III et même des urnes... à chapeaux ! De-ci de-là des poteries et vases chinoisants ou étrusques, des appliques boules en verre dépoli gravé très "Grand Siècle" qui diffusent une douce lumière. La colonne vertébrale de l'hôtel est un escalier d'apparat avec une rampe en noyer luisante, fleurant bon la cire et sa ferronnerie vert renaissance révélant les initiales "W E" entremêlées au côté de fleurs et rosaces en vieux-or. Une décoration florale bourgeoise met en scène ornithogalum, hibiscus, roses sur un thème rouge, or et blanc.

Le **hall principal** avec ses fauteuils clubs, canapés moelleux dans les tons rubis et or, avec son immense lustre en cristal, sera prochainement converti en salon de thé / bar, pour accueillir les amateurs de tea-time, les salons de thé étant rares à Nice.

Le thème des tableaux exposés dans l'hôtel reprend des scènes de la vie quotidienne de la fin du XIX^{ème} siècle : jeune lady rêvant sur sa méridienne, scène de croquet, chiens gambadant dans la campagne, mauresques, marines,...

Autre surprise : des portes étincelantes pour accéder aux chambres, entièrement laquées rouge scarlet avec leurs plaques et serrures dorées, véritable voyage-express vers Londres !

Les 120 chambres (dont 50 avec vue sur la mer) réparties sur **6 étages**, sont toutes différentes, que ce soit dans leur disposition (grandes hauteurs sous plafond, en duplex, avec terrasse, en angle de façade, plus familiales avec des lits jumeaux dans une chambre à part pour les enfants,...) ou leur décoration. Elles ont été re-décorées dans des tons chauds par une mise en scène de matériaux nobles avec des artisans de la région Riviera (boiseries et mobiliers d'Italie, tissus, meubles en cuir, ...). Des parements en bois longent les murs. On a privilégié dans les chambres la lumière avec des stucs et boiseries blancs et des murs aux coloris jaune paille, douce prune, bleu nattier, toujours avec des éclairages feutrés et indirects tamisés par de long rideaux satinés dans les tons mordorés. L'œil est immédiatement attiré par des fauteuils et chaises au design original : piètements en bois, assise en tissu bleu gitane lumineux et dos en cuir couleur havane en forme de triangle dont le cœur évidé laisse apparaître un laçage en cuir à la manière des corsets chics de Jean-Paul Gauthier ou Chantal Thomas.

La modernité est discrètement présente avec des téléviseurs à écran plat, un accès wifi gratuit,...
Un **Business Center tout équipé est à la disposition des résidents.**

Les salles de bain sont tout en marbre et résine (beige, brun et blanc ou noir moucheté gris et argent), bois et chrome. A noter de très beaux meubles italiens en poirier clair avec une marqueterie contemporaine représentant la **rose des vents**, agrémentés de pampilles en métal couleur canon de fusil en guise de poignées. Dans les nouvelles chambres de belles baignoires balnéo aux douces formes art déco avec une robinetterie chromée rétro et d'originaux pommeaux de douche en forme ... de clocheton à l'ancienne ! Certaines salles de bain sont décorées à la manière des cabines de paquebot.

Une restauration de qualité, dédiée aux gourmets

Le restaurant "Le Siècle" a ré-ouvert ses portes en mai 2003 dans un décor à la fois contemporain et sobre (bois sombre,...) pour créer une atmosphère "glamour Belle Epoque" avec son plafond vitrail/puit de lumière dans le pur style Mucha, au cœur du restaurant.

A la carte :

- ▶ des entrées froides ou chaudes comme la classique Salade Belle Niçoise ou les Ravioles ouvertes de Foie gras poêlé au Porto;
- ▶ des soupes comme la Gratinée à l'Oignon ou une Soupe Crèmeuse aux Marrons;
- ▶ des pâtes italiennes;
- ▶ un côté Mer avec le Filet de Daurade Royale et sa Compotée de Fenouil à l'Orange ou les Gambas géantes poêlées à l'huile d'olive et son Risotto croustillant aux Champignons;

- ▶ un côté Terre avec le Carré d'Agneau rôti à la croûte d'Herbes et ses Panisses frits et Ail confit ou le Pied de Porc grillé et ses Pommes de terre frites;
- ▶ des gourmandises comme le Vacherin glacé Framboise-Citron sur son coulis de Fruits rouges ou le Minestrone de Fruits frais au Jasmin sorbet Mangue ou encore les très acclamées Crêpes Suzette flambées en salle.

Des menus entre 18 et 42 € pour le déjeuner et entre 29 et 48 € pour le dîner.

Un restaurant- Bar d'été : La Palmeraie, où une saladerie version 4 étoiles vous accueille tout l'été de 12h à 15h pendant la saison (mi-juin à septembre) dans une atmosphère relaxante sous les palmiers dans la journée, et une ambiance plus lounge le soir.

Les soirées du Jazz à la Palmeraie, tous les jeudis à partir du 16 juillet jusqu'au 27 août 2009. Dans une ambiance idyllique sur la Promenade des Anglais, des notes de jazz et de Bossa...

Un bar d'hiver : pour l'instant situé dans les salons de l'hôtel.

Des **espaces séminaire** aux noms évocateurs de mythologie (Hermès, Apollon, Zeus, Neptune, Artemis, Mercure, Poseidon) ou sous influence des comtes russes (Salon Russe où l'on retrouve les portraits de famille d'aristocrates russes). Ils ont été repensés et accueillent jusqu'à 110 personnes en théâtre. Ils sont également meublés Napoléon III et offrent l'avantage de bénéficier de la lumière du jour.

Informations pratiques Hôtel West-End** Nice**

Hotel 4* - 121 chambres - Classé parmi les Best Western Premier dans le réseau "Best Western"

Adresse : 31, Promenade des Anglais 06000 Nice

Réservations : 04 92 14 44 00

Site : www.hotel-westend.com (réservation en ligne possible)

5 km de l'aéroport international de Nice Côte d'Azur et 2km du Palais des Congrès d'Acropolis.

Ouvert toute l'année

Plage Privée en partenariat : Le Blue Beach

3 étages non fumeur (1^{er}, 3^{ème} et 5^{ème})

250 places de parking public

Bagagerie - Conciergerie et Room-service 24h/24

Chambre :

121 chambres dont 10 suites et 10 juniors suites, dont 50 chambres vue mer, dont 10 chambres communicantes. Plusieurs chambres familiales.

Tarifs Hébergement :

Chambre Classique vue ville : 190 à 240€ Chambre vu mer : 245 à 300€

Chambre Deluxe vue jardin: 220 à 270€

Chambre Deluxe vue mer : 295 à 360€

Junior Suite : 500 à 900€

Suite : de 900€ à 1200€

(tarifs hors Grand prix de Monaco et congrès)

Restauration :

Le Siècle (vue mer) - La Palmeraie (terrasse et bar)

Espace affaires :

9 salles de séminaires : Auditorium - 90 places / Poséidon - 45 à 110 places /

Neptune - 30 à 70 places - vue sur la mer / Athéna - 20 à 50 places / Mercure - 15 à 35 places / Zeus - 8 à 10 places / Hermès et Apollon - dédiés aux pauses - vue sur la mer / Russe - 20 à 60 places - vue sur la mer